

Destiné à un large public, ce manuel présente un «canton» de la littérature allemande, qui correspond approximativement à l'espace occupé aujourd'hui par l'Autriche et délimité par les quatre diocèses primitifs. Les lettres s'y développèrent tardivement, après la disparition de l'empire romain et l'émergence de nouvelles civilisations et cultures, que la Renaissance carolingienne vint irriguer dans les provinces de l'Europe. C'est le haut Moyen Âge qui est traité dans le premier volume d'une série qui devrait en compter sept, dont deux consacrés au Moyen Âge.

L'ouvrage est divisé en trois parties, fort inégales : Fondation et préhistoire au temps de la colonisation et des missions (8<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s.), De la querelle des Investitures au *Privilegium minus* (1075-1156), Le duché de Babenberg et l'*Interregnum* (1156-1273). Chaque partie se termine et se résume dans un «Profil de l'époque». La première époque (p. 17-50) constitue plutôt la préhistoire de la littérature dans la région : sans doute s'agit-il alors de transmission plutôt que de création, mais une certaine activité littéraire se développe, en particulier autour de la métropole de Salzbourg et de son chapitre. La deuxième époque (p. 51-146) est une sorte de protohistoire et voit une explosion de la production littéraire, surtout en langue allemande. La troisième époque (p. 147-593) est marquée par la poésie courtoise et le roman de chevalerie. L'ouvrage est clos par une bibliographie détaillée (p. 595-634), quelques planches et un index général (p. 653-666), qui répertorie les auteurs et les œuvres.

Gianni KORINTHIOS, *Prolegomena al greco di oggi*, vol. I, *Dai Settanta alla caduta di Costantinopoli. Con un'antologia di brani*. — Centro Editoriale e Librario, Università degli Studi della Calabria, Rende 1996. 24 x 17 ; broché. xvii-378 p.

Ce manuel comprend une présentation linguistique de l'évolution du grec à travers les siècles et, aussi, des textes en grec. Le premier chapitre («Pregiudizi duri a morire», p. 1-28) porte sur la prononciation du grec et le système adopté par Érasme pour le grec ancien. Le second chapitre («La koinè ellenistica e testamentaria», p. 29-60) est consacré à la création de la *koinè* hellénistique et le grec du Nouveau Testament. La suite constitue un florilège de textes en grec amplement commentés. Au troisième chapitre, l'auteur présente une anthologie des textes qui témoignent de l'évolution du grec pendant le premier millénaire («Florilegio di testi del primo millennio», p. 61-142). On y trouve une quarantaine de textes, qui vont du 1<sup>er</sup> au 11<sup>e</sup> siècle et couvrent plusieurs genres ; on y trouve même des exemples d'énigmes (p. 141-142). La littérature byzantine (au sens large) est amplement représentée : poésie liturgique, Jean Moschos, *La vie de Philarète...* Ce chapitre est complété par des considérations sur la langue de cette période («La lingua del primo millennio», p. 143-157). Le dernier chapitre est consacré à la littérature en grec vulgaire («Testi protoneoellenici», p. 157-356), avec neuf catégories de textes, allant de l'épopée des Acrites aux Lamentations sur la prise de Constantinople. Les textes sont commentés et une bibliographie est donnée pour chacun d'eux. Ce manuel peut aider ceux qui se mettent à l'étude de la langue grecque.

Andrii KRAWCHUK, *Christian Social Ethics in Ukraine. The Legacy of Andrei Sheptytsky*. — Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, Metropolitan Andrey Sheptytsky Institute of Eastern Christian Studies, and The Basilian Press, Edmonton - Ottawa - Toronto 1997. 23 x 15 ; relié. xxiv-404 p.

André Szeptyckyj, qui devint métropolite de Lvov en 1900 et mourut octogénaire en 1944, fut mêlé à tous les bouleversements que connut la Galicie au cours du demi-siècle. Province de l'empire austro-hongrois, la Galicie fut envahie par la Russie tsariste en 1914, avant d'être rattachée à la Pologne en 1923. En 1939, elle fut occupée à nouveau par la Russie, soviétique cette fois, avant d'être envahie par le Reich allemand, qui s'y maintint de 1941 à 1944. Le métropolite mourut quelques mois après la libération de son pays et son annexion par la Russie.

Au milieu de cette sanglante agitation, André Szeptyckyj assura au mieux un travail de pasteur, soucieux de la formation intellectuelle du clergé et de l'évolution sociale de la population. Au carrefour de l'orthodoxie gréco-slave et du catholicisme romain, auquel appartient l'Église gréco-catholique d'Ukraine depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle, le métropolitain de Lvov se préoccupa constamment des relations interecclésiales et œcuméniques ; il imagina des solutions nouvelles pour rapprocher les communautés.

Comme en fait foi l'importante bibliographie présentée par l'auteur (p. 372-389), la pensée et l'action d'André Szeptyckyj, qui a laissé lui-même une œuvre considérable (p. 278-371), ont déjà fait l'objet de nombreuses études. Le présent ouvrage est consacré à un secteur moins connu de son activité : l'action pastorale et sociale, dans le sillage des préoccupations sociales de Léon XIII. L'exposé se déroule en cinq chapitres, qui correspondent à autant de contextes politiques différents : d'abord province de l'empire austro-hongrois, la Galicie fut successivement intégrée à la Russie tsariste, à la Pologne, à la Russie soviétique, au Reich allemand.

---

Nicolaos NICOLOUDES (Trad.), *Laonikos Chalkokondyles. A translation and Commentary of the «Demonstration of Histories» (Books I-III)* (Historical Monographs 16). — Historical Publications St. D. Basilopoulos, Athènes 1996. 20,3 x 14. 391 p.

Laonikos Chalkokondyles est l'une des sources majeures pour les dernières décennies de l'empire byzantin. L'originalité de son ouvrage (dont le titre, Ἀποδείξεις Ἱστοριῶν, fait explicitement référence à Hérodote) tient à la variété de sa documentation (sources byzantines, occidentales et ottomanes, traditions orales, sans compter son expérience personnelle) et à sa philosophie propre (élève de Pléthon, il tient de son maître la conscience de l'héritage culturel grec, une curiosité «ethnographique» pour les autres peuples et un certain détachement quant au sort de l'empire et de l'orthodoxie). Poursuivant la tradition des grands historiens byzantins du siècle précédent (Pachymère, Cantacuzène ou Grégoras), il ne se contente pas de rapporter les événements, mais tente de les comprendre et de les analyser. Le sujet de son œuvre est également original, puisqu'elle se focalise sur la montée en puissance de l'empire ottoman, dont la chute de l'empire byzantin n'est qu'une conséquence. Elle se présente ainsi plutôt comme une histoire du monde que comme une histoire de Byzance. Mais par ailleurs, le regard que porte ce Byzantin non conformiste sur la grécité (caractérisée par la langue grecque), sur les derniers empereurs (cet historien succombe, comme la plupart des autres, au charme de la personnalité de Manuel II, seul empereur byzantin sympathique en fin de compte sous sa plume), sur l'Islam (décrit avec une neutralité ethnologique remarquable chez un auteur byzantin) est irremplaçable. On remarquera en particulier (seule touche « prophétique » chez un auteur si rationnel par ailleurs) sa conviction, affirmée dans le *Prooimion*, que la civilisation hellénique finira par reprendre le dessus et qu'un prochain empereur grec lui redonnera sa splendeur.

Le présent ouvrage comporte les trois premiers livres de cette œuvre qui en compte dix. L'introduction propose une biographie de Chalkokondyles, puis un portrait de cet auteur dans le contexte intellectuel de son époque. Le texte de l'édition de Darkó (Budapest 1922-1927) est reproduit sur la page de gauche (la reproduction photographique laisse parfois à désirer) tandis que la page de droite présente la traduction anglaise. Les notes sont reportées à la fin de chaque chapitre et permettent de comparer les affirmations de Chalkokondyles avec celles d'autres sources, ou de rectifier certaines erreurs de l'historien. Des cartes et un index complètent l'ouvrage.

Héléne ΠΑΡΑΕΛΙΟΠΟΥΛΟΥ-ΡΗΘΟΡΟΠΟΥΛΟΥ, *Ταμείον Ἀνεκδότων Βυζαντινῶν Ἀσματικῶν κανόνων seu Analecta Hymnica graeca e codicibus eruta Orientis christiani. I. Κανόνες Μηναίων*. — Σύλλογος πρὸς διάδοσιν ὠφελίμων βιβλίων, Athènes 1996. 23,5x17 ; broché. 351 p.